



Une folie qui ici prend les traits hideux du dispositif HAARP (High-frequency Active Auroral Research Program), immense champ d'antennes dipôles supposé «étudier» l'ionosphère dans les hautes couches de l'atmosphère. HAARP, comme une pieuvre qui étendrait ses tentacules mortifères à l'assaut du firmament nord-américain, est une installation initiée dans les années 80 dans le cadre de la fameuse « Guerre des Etoiles » de Ronald Reagan, et dont les infrastructures sont en constant développement depuis.

Prétendument outil d'études inoffensives menées sur l'ionosphère afin de pouvoir intervenir sur les systèmes de communication et de surveillance pour repérer les cibles nucléaires dans un but défensif, HAARP est en réalité une arme létale financée entre autres par l'US Air Force, qui sous couvert d'exploration scientifique purement pacifique de cette couche supérieure de l'atmosphère terrestre, cherche à mettre au point la meilleure façon de la « domestiquer » en la bombardant de trains d'ondes.

Et ce dans le but de provoquer localement des changements climatiques « contrôlés » à des fins bellicistes, de localiser les gisements de pétrole par résonance, de modifier les comportements des foules en les rendant hystériques ou dépressives afin de provoquer des troubles sociaux susceptibles de servir les intérêts des puissances aux manettes derrière la console, ou encore de susciter des tremblements de terre par le biais des renvois d'ondes depuis l'ionosphère sur des territoires ennemis ciblés.

Le pilonnage de cette région du ciel avec ces ondes à très haute ou très basse fréquence (suivant l'effet que l'on veut obtenir au sol), a pour effet immédiat de dérégler globalement le climat, de perturber les courants des champs magnétiques à grande échelle avec les conséquences que l'on imagine sur les animaux sensibles à ces courants (se souvenir ici des phénomènes inexplicables d'échouages en série de baleines et de dauphins, et les hécatombes de nuées d'oiseaux et de bancs de poissons désorientés qui se «suicident» en masse), et risque de déclencher accidentellement une réaction aboutissant à son embrasement total de l'atmosphère, ni plus ni moins. Ce qui équivaldrait à faire au ciel, à l'échelle planétaire ce que les bombes d'Hiroshima et de Nagasaki ont réussi à faire localement au sol, rendant impossible la vie sur Terre puisque, comme semblent l'avoir oublié les apprentis sorciers scientifiques et militaires de tous poils, nous avons besoin du ciel (« Our Lovely Sky ») et de l'air qu'il contient pour vivre).

«Nous mettons le feu à notre merveilleux ciel».

Apparemment, c'est bien ce que certains tentent de faire en Alaska.



Voir le livre « Les anges ne jouent pas de cette HAARP » de Jeanne Manning & Nick Begich, aux éditions Louise Courteau (2003)